

garnies extérieurement de piquants et qui renfermait encore de la cendre et quelques ossements ; une urne en verre remplie d'os carbonisés et contenant en outre une pierre artistiquement gravée et une boîte en bronze délicieusement travaillée ; une fibule en cuivre fort bien conservée, ornée à sa partie centrale d'une mosaïque en miniature ; une autre fibule incrustée d'émaux et de pâtes de couleur ; une petite coupe en poterie rouge ; un vase à parfums et des médailles⁽¹⁾.

Indépendamment des urnes cinéraires sorties des fouilles du cimetière antique de Briare, on y a recueilli des tombes en pierre calcaire coquillière, dont plusieurs sont exposées dans le jardin public, à côté de la Mairie. Elles ont la forme de sarcophages et plusieurs d'entre elles possèdent un couvercle. Ces tombes ne paraissent pas dater de la période gallo-romaine ; elles possèdent, au contraire, les caractéristiques des tombes mérovingiennes et on peut les faire remonter au sixième ou au cinquième siècle. Il faut d'ailleurs noter que des tombes semblables ont été mises à jour vers 1835 par le curé de Briare, sur la petite place qui se trouvait en face de son presbytère, avant les modifications apportées à cette partie de la ville, au moment de la construction de l'église moderne.

Par la suite, lors du creusement du canal latéral à la Loire, de nombreuses découvertes de vestiges gallo-

(1) JULLOIS, *op. cit.*

romains furent également effectuées ; de même lors de la construction de l'église actuelle. Dans les environs immédiats, à Pontchevron, chez M. le Comte d'Har-court, on mit également à jour une magnifique mosaïque romaine, en très bon état de conservation.

Il est d'ailleurs de toute probabilité que le sol de Briare renferme encore des trésors inconnus : peut-être le hasard les fera-t-il rencontrer un jour ; dans tous les cas, tout ce qu'on a découvert en l'espace d'un demi-siècle permet d'ores et déjà d'affirmer que le *Brivodurum* de l'époque romaine devait être une localité d'une certaine importance. Situé à la jonction de deux grandes routes, au bord d'un grand fleuve navigable, il devait voir son commerce prospérer, sa population s'accroître en même temps que sa richesse.

D'ailleurs, en le mentionnant sur leurs cartes, les géographes anciens devaient certainement le placer au nombre des centres importants et, peut-être, en parlant de *Brivodurum*, voulaient-ils entendre toute cette région du val de Loire s'étendant d'Ousson à la Thiau, si riche aujourd'hui en souvenirs romains.

Brivodurum eut à peine quelques siècles d'existence ; au milieu du v^e siècle, les Barbares se ruèrent sur la Gaule romaine, la torche et l'épée à la main. Ce que le patient labeur des générations avait édifié depuis le début de l'ère chrétienne s'effondra dans la flamme et dans le sang. Les Barbares victorieux s'installèrent